



## L'INVITÉE

VIRGINIE BOREL, DIRECTRICE DU FORUM DU BILINGUISME, BIENNE

## Prendre le destin bilingue du canton de Berne en main!

Chose promise, chose due... Comme largement évoqué en 2013 après la décision du Jura bernois de rester dans le canton de Berne, celui-ci – emmené par le plus francophile de ses conseillers d'Etat, Bernhard Pulver – a donné mandat à une commission de plancher sur l'état et le devenir du bilinguisme officiel du canton. Le défi est de taille: créer une identité bilingue! Un rappel partiel du préambule de la Constitution fédérale n'est pas superflu lorsqu'on entend traiter de questions linguistiques: «Le peuple et les cantons suisses (sont) déterminés à vivre ensemble leurs diversités dans le respect de l'autre et l'équité.» Il n'en va pas autrement pour le canton de Berne... Jamais dans son histoire la Berne cantonale ne se sera autant donné les moyens, comme c'est

le cas actuellement, de connaître l'état de son bilinguisme et de définir des pistes pour son développement. Depuis octobre 2017, les travaux sont menés au pas de charge par une commission conduite par le conseiller aux Etats et ancien maire de Bienne, Hans Stöckli. Le tempo soutenu est à mettre sur le compte des changements politiques qui ne manqueront pas de survenir à l'été lorsque les urnes du canton auront parlé.

Un élément est en effet d'ores et déjà clair: le Conseil exécutif va perdre son représentant alémanique le plus francophile avec le départ de Bernhard Pulver. Or, dans un dossier sensible comme l'est celui du bilinguisme dans un canton comme Berne à large majorité alémanique, un fer de lance crédible est un sérieux atout. Si les

candidats bernois au Conseil exécutif sont quasiment unanimes à prétendre vouloir conserver pour l'heure le statut particulier du Jura bernois, ils mentionnent également que cette situation devra être réévaluée lorsque

### Il ne faut pas confondre la «Suisse plurilingue» avec les «Suisse plurilingues» – même si oui, les Suisses de 2018 sont bel et bien multilingues, mais pas forcément avec les langues nationales!

la situation liée au départ de Moutier sera stabilisée.

Indépendamment des changements politiques qui ne manqueront pas d'intervenir après les élections du 25 mars et sans vouloir déflorer le contenu du rapport de la commission

du bilinguisme, une observation semble se répéter: la nécessité de créer une identité bilingue et d'améliorer le vivre ensemble, ce qui n'est pas sans rappeler les termes de la Constitution fédérale mentionnés plus haut.

Le qualificatif de «bilingue» apposé historiquement au canton de Berne devrait en effet revêtir certaines notions communes qui ne sont aujourd'hui pas véritablement ancrées dans ce grand canton qui compte plus d'un million d'habitants... De la

même manière qu'il ne faut pas confondre la «Suisse plurilingue» avec les «Suisse plurilingues» – même si oui, les Suisses de 2018 sont bel et bien multilingues, mais pas forcément avec les langues nationales! –, il ne s'agit pas de faire de tous les citoyens bernois des personnes capables de s'exprimer parfaitement dans les deux langues officielles. Par contre, un véritable travail de sensibilisation à l'autre doit être entrepris à tous les niveaux de la société. Tous les milieux entendus dans le cadre des travaux conduits par la commission du bilinguisme s'accordent sur ce fait... Le temps est venu de prendre le destin bilingue du canton de Berne en main! Et pour ce faire, la volonté politique avérée et les moyens financiers sont deux ingrédients incontournables!

## LE CLIN D'ŒIL

ENVOI DE SILVANO BARAVIERA, SONCEBOZ



## INSTANT PRIVILÉGIÉ

Le vanneau huppé est un petit échassier plutôt rare dans nos contrées. C'est pourtant bien cet oiseau que notre lecteur a réussi à photographier dans le Vallon, entre Sonceboz et Corgémont, en compagnie de quatre congénères, lors d'une pause au cours de leur migration.



## LA QUESTION DE LA SEMAINE

Le Conseil national veut que les Suisses votent sur les JO de Sion 2026. Une bonne idée?

Vous pouvez voter sur notre site internet [www.journaldujura.ch](http://www.journaldujura.ch), mais aussi réagir sur notre page Facebook ou par e-mail à l'adresse suivante: [forum@journaldujura.ch](mailto:forum@journaldujura.ch)

## RÉACTION

## Symétrie n'est pas équité

Comme Mme Séverine Chappuis Badertscher (courrier des lecteurs du 1er mars 2018), j'espérais aussi que «les vacances d'été, le soleil et la chaleur, la Braderie et les soirées terrasses suffiraient à calmer les esprits de l'après-18 juin». Cet espoir se fondait sur les engagements publics à respecter le verdict des urnes pris par les antiséparatistes avant la votation. Comme elle, je rêvais que les protagonistes de la Question jurassienne profitent de ce «bel exercice de démocratie» pour faire la paix.

(...) Ce rêve ne s'est pas réalisé et la responsabilité en incombe à ceux qui, précisément, ne peuvent admettre une sanction démocratique contraire à leurs attentes. Avec le souci de se placer au-dessus de la mêlée, Mme Chappuis Badertscher distribue les mauvais points de manière symétrique. Or, au soir du 18 juin 2017, a-t-on entendu un seul antiséparatiste appeler à la réconciliation, alors que de tels appels se multipliaient dans le camp des gagnants?

Moi, je suis née à Moutier et je n'ai jamais trouvé cette ville empêchée de respirer librement en raison de la Question jurassienne. En portant un tel jugement, Mme Chappuis Badertscher sort de la symétrie et reprend à son compte une vieille rengaine probernoise entonnée par ceux qui, sans jamais s'engager pour le développement de leur ville, se montrent toujours prompts à instrumentaliser politiquement ses difficultés.

Je voudrais inviter cependant Mme Chappuis Badertscher à garder l'espoir de jours meilleurs pour «sa ville chérie». Quand la préfète aura fait son devoir en rejetant des recours absurdes qui font insulte à la démocratie, quand Moutier et les Prévôtois seront débarrassés de la contrainte d'une poignée de mauvais perdants délégués, alors oui, le dialogue, l'amitié, l'apaisement et la sérénité reprendront leurs droits. Et les soirées-terrasses seront animées de cette belle et chaleureuse convivialité prévôtoise!

Marina Zuber (Moutier)

## RECONVILIER

Circulez, il n'y a rien à voir...

Bien sûr, une bibliothèque représente une charge financière pour une commune. A Reconvilier, les autorités avaient choisi de la fermer, mais les citoyens ont décidé de maintenir cette prestation. Alors, que faire? Les autorités ont décidé de supprimer le poste de bibliothécaire, de diminuer les heures d'ouverture, de réduire la surface et d'augmenter les cotisations de 60%! Une manière d'encourager les utilisateurs à trouver une autre solution, par exemple la bibliothèque de Tavannes. Et quand la fréquentation sera en dessous du seuil critique, il sera trop tard, et on pourra la fermer. Alors, circulez, il n'y a rien à voir. C'est une tendance «Generell», allusion faite au panneau de limitation à 50 km/h, placé à côté de l'administration communale! A bon entendeur.

Paul Zingg (Reconvilier)

## COURRIER DES LECTEURS

## ÉLECTIONS CANTONALES

## Méfions-nous des recettes socialistes!

Pierre-Yves Maillard, conseiller d'Etat vaudois responsable du Social et de la santé, est venu récemment à une manifestation du PSJB à Tramelan pour prêcher la bonne parole dans le Jura bernois. Est-ce que le canton de Vaud est vraiment l'exemple à suivre? Depuis le début de ce siècle, les charges sociales vaudoises ont plus que doublé. Aujourd'hui, 4,8% de la population vaudoise bénéficie de l'aide sociale, bien que le canton mette à disposition un nombre record de différentes prestations sociales (des prestations complémentaires pour les familles, par exemple). Seuls trois cantons ont un taux d'aide sociale encore plus élevé que celui de Vaud.

Une situation identique se présente pour les primes de l'assurance maladie, où le canton de Vaud souffre également d'une charge nettement en dessus de la moyenne. Nous devons nous méfier de suivre les recettes socialistes qui font exploser les dépenses et les dettes étatiques sans résoudre aucun problème. Orientons-nous plutôt vers un système avec des montants modestes et des coûts maîtrisables, comme celui prôné par notre conseiller d'Etat du Jura bernois, Pierre Alain Schnegg.

Michael Schlappach (Tavannes)

## Votez femmes, le 25 mars!

Nous connaissons le dicton qui dit que «derrière chaque grand homme, il y a une femme». Je me permets de dire cela un peu différemment: «Non derrière, ni même devant, mais côte à côte, un homme et une femme peuvent réaliser de grandes choses.» Cette phrase résume bien ce que les femmes de la liste PS Femmes engagées souhaitent vivre en politique. Avoir une place égale et côte à côte avec les hommes pour construire et réinventer la politique de demain.

Je suis fière que le PSJB présente une liste femmes pour le Grand Conseil. L'unique liste femmes. Je suis fière d'être une femme et candidate aujourd'hui, sachant qu'il y a 48 ans, elles n'avaient pas encore le droit de vote. Que ce soit dans l'égalité salariale, la reconnaissance de leurs compétences, il reste encore un long chemin à parcourir pour obtenir l'égalité. Le pourcentage des candidates féminines au Grand Conseil a progressé d'année en année jusque dans les années 80, avec des périodes de contre-performance.

Le record a été atteint en 2014, avec 31% de femmes élues. En 2016, ce taux a régressé à 28%. Un changement de culture au sein d'un groupe s'opère lorsque le quota atteint 30-35%. Notre politique a besoin de parité, d'égalité, de complémentarité, d'un mélange des genres, de culture et de niveau social représentés. Je ne suis pas de celles qui considèrent que les différences biologiques nous amènent à être plus à l'écoute et plus douces que les hommes. Mais nos parcours de femmes nous incitent à rechercher l'adhésion et le consen-

sus avant le passage en force. Je crois par-dessus tout que la clé de l'avancement est de travailler ensemble, hommes et femmes, vers des objectifs communs.

Avec mes camarades femmes, nous souhaitons participer au changement, aux négociations, à la recherche d'innovations et de nouvelles orientations en mettant à disposition nos forces et nos compétences. J'appelle donc chacune et chacun à se rendre aux urnes pour soutenir la liste 5, PS Femmes engagées.

Sandra Roulet Romy (Malleray)

## Faites vos jeux...

Vous ne faites plus confiance aux partis politiques depuis longtemps et n'avez pas envie de voter pour une couleur – bleu, rouge, vert, jaune ou orange – le 25 mars? Alors vous avez le choix entre deux options: l'abstention, (...) ou alors voter multicolore comme les billets de loterie de la liste 12 «tirageausort.ch», qui veut promouvoir et mettre en pratique le tirage au sort des parlementaires. Avec une participation électorale d'environ 30% et une sur-représentation d'intellectuels, de fonctionnaires et d'hommes de plus de 40 ans, nos parlements ne sont plus représentatifs de l'ensemble de la population. En revanche, le tirage au sort (pratiqué en Suisse jusqu'au 18e siècle) donne à chacun des chances égales d'accéder au parlement. Si vous en avez marre du système électoral actuel, (...) votez la liste 12 non modifiée et inscrivez-vous au tirage au sort! Le ou les sièges obtenus seront tirés au sort parmi les personnes inscrites! Renseignements et inscription: [tirageausort.ch](http://tirageausort.ch).

Roland Gurtner (Bienne)